

s'il eût été sur un gril exposé à un brasier ardent.

A la fin, ses chairs étant consumées, et sa peau étant percée par ses os, son corps n'était plus qu'un squelette tout couvert de plaies. Dans cet état, il n'avait de repos ni le jour ni la nuit. Durant l'espace d'un mois entier, à peine eut-il une heure de sommeil. Il ne lui restait plus que la sensibilité pour souffrir, et la voix pour témoigner la vivacité de ses douleurs ; nuit et jour ce n'était qu'un cri plaintif qui fendait le cœur de tous ceux qui s'approchaient de lui. Néanmoins, dès qu'il avait un moment de relâche, on le voyait entrer dans un état de calme et de paix admirable, comme s'il eût été en oraison ; et s'il parlait alors, ce n'était que pour se plaindre à lui-même de son impatience et de sa lâcheté à souffrir. Quatre jours avant sa mort, étant visité par M. de Fancamp, il lui dit ces paroles : “ *Vous voyez ici l'homme de dou-* “ *leurs ;* ” mais se reprenant aussitôt : “ J'ai tort de “ parler de la sorte, ajouta-t-il, puisque cette qualité “ ne convient qu'à JÉSUS-CHRIST, et que moi je ne “ suis qu'un lâche qui ne peut rien endurer.”

A tous ces maux, DIEU, pour le purifier de plus en plus, ajouta encore des peines intérieures, dont il serait difficile de se faire une juste idée. Enfin, levant les mains au ciel, et regardant fixement d'un certain côté de sa chambre, avec un visage serein, comme s'il eût vu quelque chose d'agréable, et peu après baissant ses mains et les croisant sur sa poitrine, il inclina la tête et expira doucement, le 6 de novembre 1659, âgé de soixante-trois ans.